

# LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGÉ EN COLLABORATION

## Quand la guerre sera finie !

### Des comptes à tirer !

### Les lâches et les dénonciateurs !

### UN TAS DE CRAPULES !

Les Alliés qui se battent avec les Teutons, auront des comptes sévères à régler avec les vaincus ; des voix de partout, des tombes, des champs de bataille, des couvents, des églises, des hôpitaux, des demeures privées où l'on a semé le deuil avec le déshonneur, viendront rappeler aux vainqueurs qu'il n'y a plus de pitié au monde pour les assassins, les spoliateurs, les ravisseurs, les bêtes à face humaine qui ont meurtri la Belgique, séduit et déshonoré ses femmes, et couvert le monde des débris de leur haine vengeresse.

Et ce qui est consolant en tout cela, c'est de voir, à l'horizon, un rayon d'espoir que tout s'achève dans la victoire finale des alliés, et que les coupables recevront le châtiment qu'ils méritent, non par des massacres et des atrocités sans nom, mais par le fouet vengeur de la justice outragée qui saura appliquer, à qui de droit, la correction qui rend sage et le fer chaud qui déshonore pour la vie.

Voilà pour le grand drame humain qui se joue en Europe.

Mais il est un autre théâtre qui possède ses acteurs et sa comédie, et c'est malheureusement ici, au milieu de nous, que cela se passe.

Il est trop tôt pour en donner les détails scéniques et les extravagances cyniques, car nous sommes encore en guerre, avec la censure, suspendue comme une épée de Damoclès

sur nos têtes.

Mais après la guerre, lorsque l'on aura fait la part glorieuse de ceux qui sont tombés au champ d'honneur, nous relèverons les noms, moins glorieux, de ceux qui, pour quelques sales deniers, se sont faits les délateurs de leurs concitoyens ; ceux qui, ramassés parmi un tas de crapules, bons tout au plus à être des gibiers de potence, ont dirigé de force armée vers les demeures paisibles et aidé à coucher sur un lit d'hôpital ou à descendre prématurément dans la tombe, des existences précieuses pour la patrie et pour la race.

Avec ceux-là nous réglerons des comptes sévères ; nous les marquerons au front du signe des Judas pour la vie, et jusque dans leur cercueil, ils verront le doigt de la réprobation universelle pointé vers eux.

A côté de l'histoire si belle et si héroïque que les nôtres sont à écrire sur des plages lointaines et des cieux étrangers, il y a celle bien laide et bien attristante, que certains des nôtres sont à mettre au jour parmi nous et qui sera comme un stigmate affreux au flanc de la race française de Québec.

Nous serons sans pitié pour ces lâches, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, et le souvenir de leur acte infâme restera comme un opprobre et une infamie dont nos arrières petits-enfants parleront encore comme on parle aujourd'hui de Caïn et de Judas.

ARGUS.

### En français, s. v. p. !

Puisque le gouvernement canadien juge à propos de publier bientôt une feuille hebdomadaire destinée à annoncer officiellement les faits et gestes militaires de notre pays, qu'il soit logique et que cette feuille soit bilingue ; le français est l'une des langues officielles du Canada et voilà une bonne occasion de le reconnaître, de le proclamer.

## A propos de l'Île Rouge

Petite île située vis-à-vis l'embouchure de la rivière Saguenay, formée d'alluvions sablonneuses déposées sur le sommet du plateau de roches que nous appelons "battures" de l'Île Rouge.

Ces battures qui découvrent en partie à basse marée ont 3 milles et demi de longueur sur 1 mille et demi de largeur.

L'Île Rouge proprement dite a 160 brasses de longueur sur 70 de largeur.

Son élévation au niveau de la basse marée est de 26 pieds.

Si l'on en juge par les travaux hydrographiques du capitaine Bayfield, faits en 1833, l'île et ses battures se seraient sensiblement agrandies depuis 80 ans.

L'ensemble de l'île et de ses battures forme l'endroit le plus dangereux pour la navigation sur le fleuve St-Laurent. Des vaisseaux représentant la valeur de plusieurs millions y ont été engloutis.

Le nombre des pertes de vies ne se compte pas.

En 1848, le gouvernement y fit ériger un phare considérable de 51 pieds de hauteur, exhibant aujourd'hui une puissante lumière à éclats.

A l'époque de la Confédération ce phare avait coûté à l'Etat la somme de \$26,936.33.

En 1870, un bateau-phare fut placé à l'extrémité Est des battures.

Cette île fait aujourd'hui le sujet d'un litige "intéressant". Qui en est le propriétaire ?

Mettons de côté l'inextricable chaos que le Code de Procédure Civile permet toujours de créer en ces occurrences et invoquons le sens commun appuyé par l'autorité des documents historiques et judiciaires.

En 1684, le Sieur de Villery devint propriétaire, à titre seigneurial, de deux lieues de terre, situées à peu près vis-à-vis l'Île Rouge avec ses îlots et battures qui peuvent se trouver en face jusqu'à l'Île Verte, icelle île comprise.

Cette concession qui ne s'étendait pas sur le fleuve plus loin qu'à l'Île Verte, ne comprenait

pas l'Île Rouge située à 5 milles plus au large.

A cette époque, De la Chenaie Aubert possédait la seigneurie du Parc située à l'Ouest de celle de l'Île Verte.

Entre ces deux seigneuries il se trouvait 2 lieues et trente-sept arpents de terre qui n'étaient pas concédés.

De la Chenaie Aubert et Villery demandèrent que ce terrain leur fut concédé, moitié par moitié. Ce qui leur fut accordé par concession en date du 5 avril 1689.

Villery obtint 1 lieue et 16 arpents de terre avec "les îlots et battures qui peuvent se trouver en face de cette dite moitié, qui sera dorénavant incorporée à sa concession de l'Île Verte."

La seigneurie de l'Île Verte qui avait primitivement deux lieues de front par la concession de 1684 en avait 3 et 16 arpents après celle de 1689.

Or, l'Île rouge étant en face de cette "dite moitié" en faisait légalement partie.

En 1819, la seigneurie de l'Île Verte fut démembrée par une Proclamation Royale : La lieue et seize arpents furent érigés en seigneurie à part et portés au cadastre seigneurial de 1854, sous le nom de seigneurie de Villery. Mais ce changement n'a affecté en rien ni la topographie des lieux ni les droits antérieurement acquis.

Cette question de propriété seigneuriale de l'Île Rouge a déjà été soulevée il y a quelques années.

Au printemps de 1870, le bateau-phare flottant construit pour être ancré sur ses battures, étant prêt à recevoir son équipement, le ministre de la marine, l'honorable Peter Mitchell, fit mander les députés de Témiscouata et Chicoutimi-Saguenay à son bureau.

Ces deux messieurs avaient chacun un postulant à la position de capitaine du bateau et se disputaient mutuellement "le droit" à ce patronage vu que ce bateau devait stationner au "milieu" du fleuve.

Pour décider la question le ministre eût recours à des experts, légistes et arpenteurs, qui firent rapport que l'Île Rouge était la propriété du seigneur de Villery.

En conséquence, le protégé de Témiscouata reçut la nomination.

La décision de cette contestation par des experts officiels du Département de la Marine, à la demande même du ministre, quoique d'ordre extra judiciaire, n'en

reste pas moins une forte présomption en faveur des droits du Seigneur de Villery à la propriété de l'Île Rouge.

R. P. DUBE.

## Les hommes mariés vont-ils être appelés ?

Une dépêche non officielle d'Ottawa dit que le gouvernement veut continuer l'enrôlement.

### QUELLE CLASSE ?

La "Gazette" de ce matin publiait la dépêche suivante :

Ottawa, 2.—La question de l'adoption de mesures nouvelles en rapport avec la Loi du Service Militaire, a attiré depuis quelque temps l'attention du cabinet. Cependant, on n'a encore pris aucune décision et on n'en prendra vraisemblablement aucune d'ici à la réunion des membres du cabinet à Ottawa. Car actuellement, il n'y a que six membres du gouvernement dans la capitale.

On a déclaré récemment que les pouvoirs de la Loi du Service Militaire ne seront pas outrepassés, tant que 100,000 hommes n'auront pas été envoyés outremer. Le nombre des hommes envoyés jusqu'ici, n'a pas été divulgué, mais on déclare que le nombre total de soldats à lever a été presque atteint. En dépit des conditions plus que satisfaisantes en Europe, à l'heure actuelle, et malgré le fait que le fonctionnement de l'Acte ait donné comme résultat l'établissement d'une réserve importante de soldats, il n'est pas de l'intention du gouvernement de ralentir, pour le moment l'effort du Canada dans la guerre, en ce qui concerne le recrutement des hommes. On est à considérer plusieurs propositions. En premier lieu, on a suggéré d'appeler toutes les classes et par un procédé d'élimination, d'envoyer ensuite outremer ceux qui seront trouvés aptes au service militaire. De plus on a suggéré que la seconde classe—qui comprend les hommes mariés entre les âges de 20 à 34 ans—soit appelée.

Il est question aussi, que les 25,000 jeunes gens de la classe de 19 ans, qui se sont enrégistrés, et qui depuis ont atteint l'âge de 20 ans, soient appelés. En fin on a proposé d'abolir les exemptions des jeunes gens de 23 à 25 ans inclusivement, comme cela s'est fait dans le cas de ceux de la classe de 20 à 23 ans.

Il restera à savoir si le gouvernement rendra l'une de ces décisions en s'appuyant sur l'autorité d'un arrêté ministériel ou s'il attendra la réunion du parlement.

### A VENDRE

Chevaux légers et de traits à vendre, ainsi qu'autres animaux de ferme.

S'adresser à

Ferme TÊTU,

Isle-Verte

### MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

LISEZ LE  
ST-LAURENT

## CHEZ

### JOS. VIEL, Marchand-Général,

### Vous trouverez un assortiment complet,

### Toujours les dernières nouveautés,

### Toujours de la bonne qualité.

## JOS. VIEL,

## Madame P. E. Ouellet

MODISTE

Vient d'ouvrir un nouveau magasin de chapeaux, au coin des rues "Lafontaine et Amyot", et offre à son ancienne clientèle, ainsi qu'à toutes les dames qui viendront le visiter, un choix magnifique dans les modèles les plus récents et les plus fashionables.

Elle accorde une attention spéciale aux formes quelque peu défraîchies, qu'elle remet à neuf, et s'occupe de la réparation des fourrures.

## M. l'abbé Camille Roy

ET  
L'oeuvre des Huttes de Guerre

Pour la satisfaction des citoyens de Fraserville, qui ont souscrit généreusement à l'oeuvre des Huttes de Guerre, nous sommes heureux de publier la lettre suivante de M. l'abbé Camille Roy, littérateur éminent et professeur à l'Université Laval. M. l'abbé Roy est bien connu à Fraserville, et son témoignage est de la plus haute valeur.

Québec, 19 septembre 1918.

Monsieur L. J. H. LaRue,  
Président du Comité d'Education chez les Chevaliers de Colomb, Québec.

Cher Monsieur LaRue,

Je vous envoie ma modeste contribution de dix piastres pour l'oeuvre si opportune des Huttes Canadiennes. Toute oeuvre qui a pour but le bien-être matériel et moral de nos chers soldats mérite les plus ardentes sympathies.

L'oeuvre des Huttes Canadiennes si vaillamment conduite par les Chevaliers de Colomb en est une qui devait solliciter l'activité chrétienne et charitable des Chevaliers. C'est une oeuvre de très belle et pressante éducation pour nos jeunes gens enrôlés dans l'armée. Les Chevaliers de Colomb qui se préoccupent avec tant de générosité de l'oeuvre de la haute éducation universitaire ne pouvaient manquer de s'intéresser à celle de nos jeunes et chers conscrits. Je leur souhaite le plus consolant et le plus efficace succès.

Recevez, cher M. LaRue, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

CAMILLE ROY, ptre.

### Aux Artistes Canadiens

Une invitation à prendre part à un intéressant concours

Tous les artistes canadiens sont invités à prendre part à un concours de dessin qui vient d'être institué à Toronto, en vue de la prochaine campagne de publicité relative à l'Emprunt canadien de la Victoire de 1918. Une obligation de \$50. sera donnée en prix à l'artiste dont le dessin aura recueilli la majorité des suffrages, lors de l'examen, par un jury, des dessins fournis. Le but de ce concours est de se procurer des dessins devant être publiés dans les journaux et propres à favoriser les souscriptions du public à l'emprunt.

Le concours sera clos le 15 octobre et le résultat en sera annoncé quelques jours plus tard.

### A l'assaut du "Bas de Laine"

Depuis le 1er janvier 1918, le peuple français a prêté à l'Etat \$73,000,000,000 de francs, soit \$14,600,000,000.

Et le gouvernement français annonce que des souscriptions à un nouvel emprunt national seront ouvertes le 20 octobre prochain.

Il n'hésite pas à puiser dans le "bas de laine", celui-ci est inépuisable.

Et c'est pourquoi la France est désormais invincible.

## GRANDE SOIREE EN PERSPECTIVE

Nos amis du Cercle Frontenac sont à préparer encore une de leurs attrayantes soirées, laquelle aura lieu vers la Toussaint. On jouera la grande comédie par excellence "Le Voyage des Berluron".

Partout où celle-ci a été représentée, à Montréal, à Québec, elle a fait fureur et a dû être répétée plusieurs fois pour contenter le public.

Tous nos meilleurs interprètes amateurs de cette ville, présentement disponibles, ont gracieusement donné leur concours pour représenter dignement à notre public connaisseur et appréciateur ce chef-d'oeuvre.

On verra sur la scène de nouvelles recrues qui seront toute une révélation.

Il est heureux de constater l'entrain qui anime acteurs comme spectateurs dans cet épanouissement de l'art dramatique parmi nous, ce qui dénote le haut sens cultivé et intellectuel de la population.

Nous formons le souhait que nous sachions conserver et encourager toujours le beau et bon théâtre, tel qu'il nous est donné par les Amateurs du Cercle Frontenac.

L'orchestre a actuellement à l'étude de nouveaux morceaux pour égayer et charmer l'auditoire pendant les entr'actes.

Nous profitons de l'occasion pour suggérer à notre excellent public de bien vouloir contracter la bonne habitude de se rendre à bonne heure au théâtre. Tout le monde devrait être rendu et placé à 8 hrs.

A présent, dans nos villes et même aux Etats-Unis, le rideau lève à 8 hrs précises. Tant pis pour les retardataires. On ne leur permet de se rendre à leurs sièges qu'au premier entr'acte. Il y a une raison pour cela. Les pièces modernes sont longues, et tout se fait avec méthode et sans précipitation, quoiqu'avec rapidité et système, afin que le public ne perde rien de tous les détails de la représentation. Nos amis ont adopté cette règle et nous devons leur faciliter la tâche, tout à l'avantage des spectateurs. Donc, rendons-nous de bonne-heure.

### C'est un devoir d'aider

"C'est un véritable devoir pour chacun qui peut aider aux opérations des nations, de donner cet aide, et de la donner volontairement et de plein gré", dit l'honorable T. A. Crerar, ministre de l'Agriculture.

### Demi-rations pour fabricants de bonbons

Les manufacturiers de bonbons en Canada ont fait usage dans le passé de 11 p. c. de tout le sucre qui a été consommé en Canada. Ceci a été réduit à un maximum de 5 et demi pour cent par la Commission des Vivres du Canada, à cause de la situation du sucre.

## Précautions contre la grippe

Le Conseil d'Hygiène de notre ville a autorisé les institutrices et institutrices à fermer les écoles, à cause de la grande épidémie de grippe qui sévit de toutes parts.

On ne saurait prendre trop de précautions pour enrayer ce fléau, qui se propage avec une rapidité étonnante.

C'est donc aux parents maintenant de garder leurs enfants auprès d'eux, de veiller à ce qu'ils ne se groupent pour le jeu et de les empêcher d'arpenter les rues inutilement.

Soyons prudents! Si, à Fraserville, le mal a été pris à temps, ce n'est pas une raison de ne pas se conformer à ce que les autorités renseignées exigent de nous.

### DECES

Mardi le 8, une foule nombreuse de parents et d'amis conduisaient à l'église St-Patrice la dépouille mortelle de Dame Eugénie Rhéaume épouse du Dr. Z. Vézina spécialiste, où un imposant service fut chanté à 9.30 hrs.

La défunte n'était âgée que de 38 ans et laisse plusieurs enfants en bas âge.

—Le 5 courant décédait, à l'âge de 19 ans, Joseph, fils de Thomas Martin de cette ville. Ses funérailles avaient lieu lundi à l'église St-Patrice.

—A St-Ludger est décédé le 7 Ls-Philippe Pelletier, époux de dame Léonie Lizotte, à l'âge de 29 ans. Il a été inhumé ce matin.

### En voyage.

Mlle Luména Bérubé, de cette ville, est en voyage à Lévis et à Pintendre pour quelques semaines.

### De retour

Mesdames A. Dumas, V. Saindon et J. Langlais sont revenues ces jours derniers d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beauré.

—M. le Dr et Mme A. Paradis sont de retour de leur voyage de noces au Saguenay, et demeureront à Fraserville. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

### NAISSANCE

BARBEAU—M. J. N. Barbeau chef de gare du C. N. R. à Valcartier et Mme Barbeau (née Anna-Marie Tremblay) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 7 courant dans l'église de Ste-Catherine, sous les noms de Joseph-Elzéar Vincent-de Paul.

Parrain et marraine M. et Mme E. A. Tremblay de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme notaire Tremblay.

### PERSONNEL

Nos félicitations à Mlle Stella Dumas qui continue encore cette année l'étude du violon auprès du professeur Gilbert de Québec. Nous lui souhaitons de nouveaux succès.

### On demande

On demande une servante. S'adresser à Mme J. A. Pratte, St-François-Xavier.

## Maisons à vendre

Une maison située rue Alexandre, bonne construction en bois solide, et trois autres près du petit pont à St-Ludger, à vendre à bonnes conditions.

Aussi la propriété coin des rues Lafontaine et du Collège, en face de l'Hôtel-de-Ville, bon poste de commerce.

Pour informations s'adresser à THIMOTEE PELLETIER.



JE VIENS DE RECEVOIR  
UN CHAR D'ORGE  
MELANGÉ DE BLE,

Très belle marchandise  
PRIX SPECIAL PAR  
QUANTITÉ.

J. E. PINEAU,

MAGASIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE

La gomme

# WRIGLEY

Six raisons

Pour lesquelles c'est une bonne amie:

- 1—Elle renforce les nerfs
- 2—Elle étanche la soif
- 3—Elle stimule l'appétit
- 4—Elle aide la digestion
- 5—Elle tient les dents propres
- 6—Elle est économique

Faites en sorte que les soldats et les marins n'en manquent jamais!

Hermétiquement cachetée  
—Se conserve fraîche

FAITE AU CANADA



Mâchez-en après chaque repas 96

Sa Saveur Dure!

### AVIS

Vous trouverez une bonne laveuse à domiciles (pour le linge, le bois, etc.) en vous adressant à Madame A. Dumais au No 7 rue Ste-Anne.

### ON DEMANDE

Un homme capable de remplir les fonctions de constable et pompiers.

S'adresser à N. THERIAULT, Chef de Police, ou à l'Hôtel-de-Ville.

1er Oct. 1918.



## La surproduction agricole

Une lettre de l'hon. J. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture

A MM. les Curés

Ministère de l'Agriculture, de la Province de Québec, Québec, 2 octobre 1918.

Monsieur le Curé,

Notre campagne de surproduction agricole qui a reçu de l'immense majorité des cultivateurs l'accueil et le support le plus complet nous donne actuellement des résultats dont il convient de se réjouir. Les statistiques agricoles nous démontrent, en effet, que les superficies ensemençées ont subi une augmentation étonnante et que la récolte sera partout magnifique; l'élevage intensif que nous avons également conseillé a mis entre les mains des cultivateurs une richesse jusqu'ici insoupçonnée. C'est donc de tout cœur que nous offrons aujourd'hui à tous ces vaillants ouvriers de notre prospérité agricole en même temps que nationale, nos plus chaleureuses félicitations.

Si nous revenons sur ce sujet c'est que nous voudrions que les cultivateurs de la province puissent retirer de leurs admirables travaux, tous les avantages et tous les bénéfices que la situation présente leur offre d'abondante façon. Pour ce qui est des céréales et des produits maraichers, c'est déjà chose assurée. Mais la question est beaucoup plus complexe lorsqu'il s'agit de la vente des animaux de boucherie.

Il a toujours été vrai que les bêtes les mieux préparées, conformes aux exigences du marché, accaparent les prix les plus rémunérateurs; cependant cette vérité n'a jamais été plus évidente qu'à l'heure actuelle. Le commerce d'exportation offre aux cultivateurs des débouchés nombreux pour ces produits. Par suite de la difficulté des transports trans-océaniques les acheteurs européens ont décidé de payer beaucoup pour les animaux de choix, engraisés à point, chez lesquels la carcasse osseuse ne représente qu'une faible portion du poids total. De cette façon, la quantité de chair transportée sera plus forte et n'occupera en proportion de sa valeur qu'un espace raisonnable. Certaines restrictions ont donc été faites pour donner la préférence aux animaux de première valeur et éliminer peu à peu tous les sujets secondaires.

Pour être plus précis, nous tenons à citer un extrait d'une lettre reçue ces jours derniers de source autorisée :

"Le Ministère des Approvisionnements d'Angleterre avait jusqu'en ces derniers temps payé à un même prix les porcs à bacon pesant de 135 à 280 lbs. Mais récemment il a baissé les prix de 1/2c. par livre sur tous les porcs dont la pesanture varie entre 135 et 150 lbs et entre 250 et 280 lbs; il a même laissé entendre que, même après une telle réduction, il considère les porcs de ce poids encore trop chers

et qu'il pourrait bien décider à l'avenir de n'en plus acheter du tout; dans tous les cas, s'il le fait, ce ne pourra être qu'à un prix encore plus réduit."

En conséquence, voici quelques conseils que, dans leur intérêt propre aussi bien que pour le bon renom de notre province nous croyons devoir donner aux cultivateurs.

1—Engraisser à point les animaux destinés à la boucherie.

2—Ne vendre que des porcs pesant 150 livres au moins, et au plus 250. Les exportateurs paieront 1/2 sou à 2 sous plus cher la livre que pour les animaux plus lourds ou plus légers.

3—Ne mettre sur le marché que les boeufs qui ont atteint 500 livres.

4—Se tenir au courant des prix et des exigences du marché. Nos agronomes donneront à ce sujet toutes les informations désirées.

Il serait superflu de dire que les cultivateurs qui suivront ces conseils y trouveront leur avantage. Tous doivent également tenir à honneur que Québec ne soit pas devancé de ce côté par les autres provinces du Dominion.

D'ailleurs, la récolte est abondante, sachons en profiter. N'allons pas risquer de voir se fermer pour nous les portes de marché énorme et qui paie très cher les bons produits.

J'ai la certitude que les cultivateurs de votre paroisse prendront en bonne part ces conseils et les mettront en pratique.

Il nous sont dictés par l'unique souci de leur être utile, de faire augmenter dans une large mesure leurs revenus, et de contribuer à l'avancement de l'industrie agricole à laquelle mes collaborateurs et moi-même nous nous dévouons sans relâche.

Agréez, cher monsieur le curé l'assurance de mon entier dévouement.

Le ministre de l'Agriculture, J. ED. CARON.

P. S.—Je vous serais reconnaissant de donner lecture de cette circulaire au prône de dimanche prochain.

## LA TORTURE

Procédé d'instruction judiciaire à l'égard des Belges

Un émouvant récit

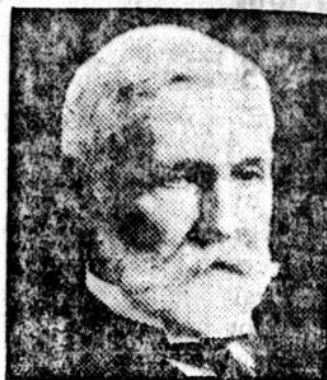
Une communication, venue du territoire envahi, renferme les émouvants détails que voici au sujet des conditions de vie des Belges subjugués :

"Une femme fut arrêtée sur le tram", dit la communication "Dans les premiers temps de l'arrestation, ni les enfants ni le mari ne surent ce que la maman était devenue. Après plusieurs semaines d'anxiuse attente on apprit que, malade, elle se trouvait à l'hôpital L... La famille ne fut pas autorisée à lui rendre visite. Quelques jours après nous parvint la nouvelle de son décès.

"Le transfert du corps à R... fut autorisé, et on ne put refuser à la famille éprouvée, la consolation de donner un dernier regard aux restes mortels. Alors on comprit pourquoi personne, pas même un prêtre belge n'avait été autorisé à s'approcher de la mourante. Le corps présentait des signes indéniables de violence. Des dents brisées dans la bouche; des traces bleues marquant l'empreinte des doigts autour du cou. A une femme, la justice allemande du 20<sup>e</sup> siècle, pour lui arracher des aveux, avait l'application de la torture du Moyen-Age. Il n'en faut pas douter.

"Le jeune homme auquel j'ai fait allusion, fut emprisonné. A lui aussi, d'après une communication verbale qu'il eut l'occasion de faire à un ami, peu d'heures avant d'être atteint par les balles, les Allemands tentèrent d'arracher des aveux. Ils essayèrent de beaucoup de façon; en plaçant le jeune homme sous l'influence de la boisson ou le menaçant, en lui faisant

## LE VOYAGE DES DIRECTEURS DU C.P.R. DANS L'OUEST



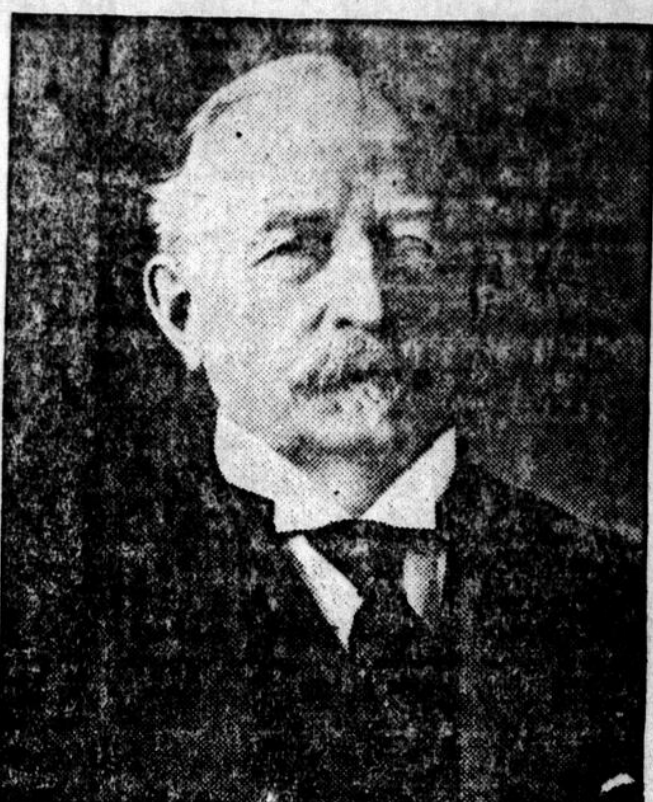
R. R. Angus.



Sir Herbert Holt.



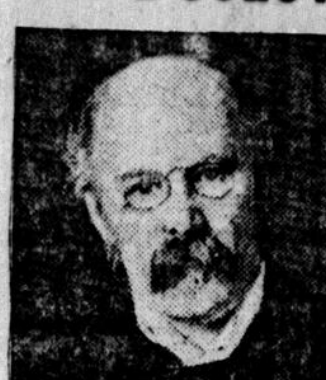
C. R. Hosmer.



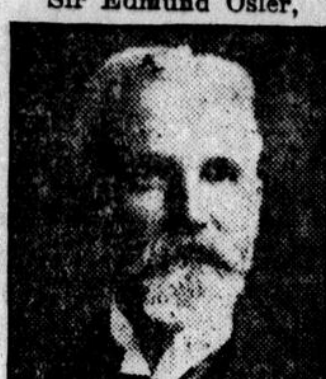
Lord Shaughnessy, President C. P. R.



Sir Augustus Nanton, Senator F. L. Beique,



Sir Edmund Osler,



W. D. Matthews,



E. W. Beatty, K.C.,

QUOIQUE le Pacifique Canadien ait ses quartiers-généraux à Montréal, cette compagnie de chemins de fer a des intérêts tout aussi considérables si non plus, dans l'ouest du pays et le développement des provinces des prairies a été en grande partie la cause du succès obtenu jusqu'à aujourd'hui par le premier transcontinental canadien. Aussi chaque année, quand le président part pour sa tournée d'inspection accompagnée des directeurs de la compagnie, affecte-t-il la plus grande partie de son voyage à la visite des principaux centres de cette région. Les noms des directeurs qui sont partis cette année avec Lord Shaughnessy pour la revue officielle du réseau nous donnent une idée de la variété des intérêts alliés au grand système de transport, car ils figurent parmi les personnalités les plus en vue, soit dans la finance, l'industrie, les affaires d'assurance, la construction ou la navigation, non seulement de Montréal, mais encore de Toronto, Winnipeg et Victoria.

M. R. B. Angus est le doyen des directeurs du Pacifique Canadien et malgré son grand âge, il est très actif et s'occupe encore du contrôle des destinées du chemin de fer auquel il s'est intéressé depuis son organisation. A l'âge de 84 ans, M. Angus faisait un voyage autour du monde et depuis, il a traversé deux fois le continent. On a donné son nom aux vastes usines Angus de Montréal et l'on peut dire que la position exceptionnelle qu'occupe aujourd'hui dans le monde de la finance, la Banque de Montréal, est en partie due à son habileté et à ses grandes qualités d'homme d'affaires. Sir Herbert Holt s'intéressait à la construction du C.P.R. dès 1883 et sous sa direction, la Banque Royale a fait des progrès tels, qu'elle est devenue l'une des principales institutions du genre au pays. Le sénateur F. L. Beique représente dignement l'élément canadien-français dans la compagnie. Il est le vice-président de la Banque d'Hochelega et a encore des intérêts dans plusieurs autres organisations financières. Le sénateur Beique se trouvait déjà à Victoria quand le convoi du président quitta Montréal en route pour l'ouest; il s'est joint au groupe des distingués excursionnistes dans la capitale de la Colombie-Anglaise, pour le retour dans la métropole.

M. W. D. Matthews est l'un des principaux financiers de Toronto; après s'être longtemps occupé du commerce du grain, il a dirigé ses aptitudes vers les affaires de mines et aujourd'hui, il est le président de la Consolidated Mining and Smelting Co. de Trail en Colombie-Anglaise. Sir Edmund Osler est aussi citoyen de Toronto. Il est le président de la Dominion Bank et le chef d'une des plus grandes maisons de courtage du Canada. Sir Augustus Nanton arriva à Winnipeg en 1884 et y devint, grâce à son talent, la plus grande autorité financière de l'ouest, M. E. W. Beatty, C.R., à part du fait qu'il est directeur du Pacifique Canadien, en est aussi l'un des vice-présidents et l'avocat-général.

La visite de ces hommes distingués a créé beaucoup d'intérêt dans toutes les villes où le convoi s'est arrêté au cours du voyage. L'itinéraire avait, au préalable, été arrangé de telle sorte, que les directeurs ont pu non seulement traverser tout le pays par la voie principale, mais aussi visiter le nord des provinces-prairies et se rendre compte des conditions de la récolte, qui malgré la température défavorable du commencement de l'été, n'est pas aussi médiocre qu'on l'avait cru tout d'abord.

Un campagnard dont le père était fort malade, alla chercher son curé qui logeait à une lieue de là. Dès qu'il le vit :

—Mon père se mourait, lui dit-il, quand je suis parti, venez vite lui donner l'extrême-onction.

—Ah! Seigneur, il va être mort, dit le curé, quand j'arriverai.

—Non, monsieur, dit le paysan; Pierrot m'a promis qu'il l'amuserait jusqu'à ce que vous fussiez arrivé.

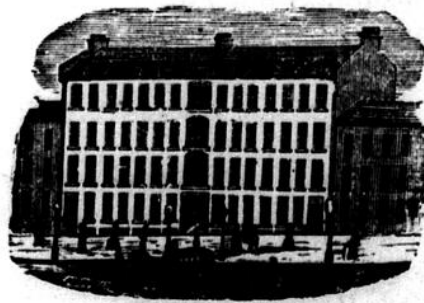
En Abyssinie, le meurtrier est remis aux parents de la victime, et si ces derniers le désirent, ils peuvent le faire mourir de la même manière que leur parent a été tué.

## LACHANCE & FILS

Entrepreneurs - Manufacturiers

FRASERVILLE - - - P. Q.

Constructeurs de Bâtisses



Pierre et en Brique

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSORTIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ, BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS EN MAINS : FERRONNERIES, HUILES. -- PEINTURES

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile sur demande. ... Maisons à louer. ... Experts en évaluations, propriétés, estimés, etc., etc....

Tél. Kamouraska 67

## Tueur d'enfants

Le docteur Jos. I Pageau collaborateur à la page agricole de l'Action Catholique de Québec dont les conseils pratiques sur l'hygiène sont toujours très appréciés, suggère que l'on colle sur toutes les bouteilles de sirops calmants, une étiquette portant une tête de mort avec ce titre: TUEUR D'ENFANTS.

En effet, il n'en faudrait pas moins pour mettre certaines mères de famille en garde contre l'emploi de ces drogues qui, sous quelque nom qu'on les présente, renferment tous les poisons dangereux: opium, cocaïne ou morphine.

Qu'on ne se laisse pas prendre aux annonces grasses payées remplissant les colonnes de certains journaux et proclamant les effets mirabolants de ces sirops. Qu'on lise plutôt le voeu suivant qu'adoptait la semaine dernière le congrès des Services Sanitaires de Québec, tenu à Fraserville (une centaine de médecins étaient présents):

"Que le conseil d'hygiène de la province de Québec prenne l'initiative et fasse les démarches nécessaires afin que la section de la loi relative au poison s'applique aux sirops calmants."

La chose est claire; les médecins demandent qu'on mette sur le même pied les poisons et les sirops calmants, qu'on les appelle comme on voudra, qu'on les annonce pour calmer les coliques, pour faire digérer ou pour faire la dentition.

Voici quelques passages de l'article du docteur Pageau. Nous demandons instamment à toutes les mères de famille de les lire avec soin.

"On ne peut donc trop blâmer l'acte de la mère donnant tous les jours une ou plusieurs doses de sirop calmant à son enfant.

Ne connaissant pas mieux, elle empoisonne son enfant en toute sécurité de conscience et en fait un petit morphinomane.

Un morphinomane—personne adonnée à la morphine—est un pauvre misérable de fait et en apparence. Maigre, décharné, nerveux, ne dormant pas, ne mangeant pas, il ne vit que pour sa drogue.

Il en est ainsi pour le bébé qui prend du sirop calmant d'une manière continue. Quand on arrive sur un bébé moussieux, avec apparence d'un petit squelette, qui urine peu, est constipé, vomit, ne veut pas manger, ne dort pas et n'est qu'en soubresauts nerveux, inutile de faire une enquête; cet enfant a été gavé de sirop calmant. On a commencé par quelques gouttes qui ont eu un effet mirabolant. Encouragé par le succès on a continué mais pour avoir toujours le même résultat il a fallu augmenter et rapprocher graduellement les doses et arriver à faire ce petit cadavre vivant qu'on a sous les yeux, même portait que l'adulte morphinomane.

Bonnes mamans qui aimez à avoir les bébés bien portants, je vous en supplie, ne donnez donc pas de sirop calmant à votre enfant, quelques annonces que vous

voiez et quelques conseils que vous receviez... En usant de ces sirops, si vous ne tuez pas votre enfant, vous en ferez au moins un malade et un délabré.

L'enfant qui a été ainsi empoisonné de morphine pendant longtemps en portera les traces toute sa vie, ce sera un dégénéré nerveux ou, pour être plus clair, un bon à rien qui n'aura aucune énergie pour faire, le bien, pour combattre ses mauvais instincts et qui se laissera aller à tous ses mauvais penchants. Encore beau si au lieu d'un homme utile à la société vous n'en faites pas un de ces êtres qui sont à charge à leurs semblables jusqu'au moment où ils iront s'échouer à la prison ou dans un asile d'aliénés.

Mon enfant pleure, me direz-vous. Il ne dort pas s'il n'a pas son sirop. Avant de commencer l'usage de ce sirop voyez donc votre médecin. Il pourra par ses conseils réformer soit le régime soit autre chose de défectueux qui rend votre enfant cruel et vous arriverez à avoir la paix sans jouer le rôle d'empoisonneuse.

En mettant les choses au pis aller, supposons qu'avec l'aide de votre médecin, vous ne parvenez à faire cesser la musique—il est sûr que certains enfants sont difficiles—croyez-m'en, tâchez de vous habituer à cette musique et laissez le bébé pleurer: cela ne lui fera pas tort et vaudra mieux que de l'assommer avec du sirop calmant. Entre deux maux il vaut mieux choisir le moindre.

Le Progrès de l'Est.

## La haine des Belges dégoûtera les Allemands de l'idée de se maintenir à Anvers

Aveu de la presse teutonne

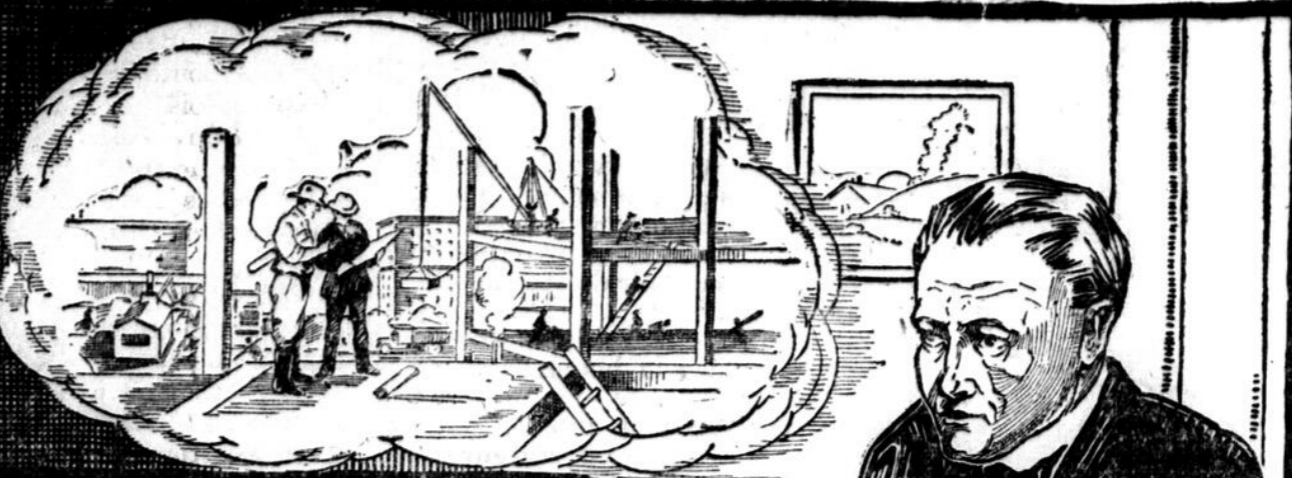
Sous le titre: "La Question d'Anvers", la Koelnische Volkszeitung (no. du 11 juillet, 1918-539), étudie les diverses solutions qui, au point de vue allemand, se présentent en ce qui concerne le sort du port d'Anvers. Il n'en reste qu'une d'après le journal allemand, qui puisse satisfaire les vues de l'empire; c'est que les portes de la Belgique restent ouvertes à l'Est, ce qui permettrait à l'Allemagne de s'assurer la disposition du port d'Anvers. En dehors de cela, la Koelnische Volkszeitung ne voit aucun moyen de conserver à ses compatriotes la moindre influence à Anvers: "Raisonnablement" dit-elle "nous devons nous dire que la haine qui s'est accumulée sur nous pendant la guerre, subsistera encore longtemps après, et que cette haine nous dégoûtera de l'emploi du splendide port de l'Escaut."

## Fusillades à Gand

Six Belges seraient tombés sous les balles allemandes

Il y a plusieurs semaines déjà de nombreuses arrestations furent opérées par les Allemands dans le pays d'Eclou (Flandre orientale). Mais le plus grand secret est gardé par l'autorité occupante sur les motifs invoqués en justification de

ces rafles. Il paraît, cependant, que des conseils de guerre ont commencé à juger les prisonniers. On ne connaît rien des jugements, mais la presse hollandaise affirme que six civils belges, amenés à Gand, ont été passés par les armes. La procédure et les exécutions étant décrétées, il est impossible de fournir aucune précision quant à la personnalité des victimes.



## Ambitions

A qui n'arrive-t-il pas de laisser l'ouvrage un moment et de lâcher la bride à son imagination, de laisser la pensée, lasse des réalités, se promener dans le pays des choses qui auraient du — auraient pu être. Ces rêveries nous font rentrer en nous-mêmes et nous font souvent changer de route avant qu'il soit trop tard.

Cet homme dont le rêve était de devenir un ingénieur célèbre, un maître de l'industrie, de savoir, de réussir, d'accumuler, a vu, faute de santé, toutes ses ambitions, tous ses projets s'écrouler comme un château de cartes.

Dévoré par l'amour de l'étude, épuisé par un travail intellectuel audessus de ses forces, il est abattu, ruiné.

Avant quarante ans, il est usé, sa vie n'est plus qu'une fièvre, ses ambitions qu'un rêve, il ne faudra plus qu'un souffle pour briser sa frêle constitution au moment même où il croyait mettre en exécution ses beaux projets, récolter les fruits de ses durs labeurs.

Il a tout appris—il n'a pas appris à soigner son corps. Il croyait pouvoir vaincre sa maladie sans aide—la maladie l'a vaincu.

Vous qui faites ces beaux rêves pour l'avenir, qui voyez déjà sourire la fortune, mais qui commencez à sentir les effets du surmenage mental et physique, allez-vous compromettre votre avenir, voir s'écrouler vos beaux projets, en ne vous soignant pas à temps? Arrêtez—considérez un moment quels seront les résultats de cette négligence—considérez ce que l'existence vous réserve si la santé, la force, l'énergie viennent à vous faire défaut. Vous ne pouvez pas toujours dépenser et toujours avoir—vos succès vous ont coûté cher en force, énergie et vitalité—vous avez même dépensé votre réserve—si vous continuez, c'est la faillite.

Commencez donc dès aujourd'hui à réparer les dégâts causés à votre système par le surmenage, purifiez, enrichissez ce merveilleux liquide qu'est votre sang. Jetez les bases de ce fonds de réserve de force et d'énergie qui servira à combler le déficit que pourra causer le surcroît de travail ou la maladie et pour cela employez régulièrement le célèbre

## Vin St-Michel

le plus puissant tonique naturel, et alors vous pourrez continuer sans crainte, sans défaillance la route de la vie et atteindre le but que vous rêvez—le succès. Le Vin St-Michel est un vin pur, délicieux, réconfortant fait avec des raisins de choix provenant du domaine de St-Michel et reconnu par les sommités médicales comme riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie—employez-le régulièrement, la cure se fera agréablement et sûrement.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal  
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)

Commandez vos impressions.

A L'IMPRIMERIE  
Le "Saint-Laurent" Limitée.  
FRASERVILLE, QUE.

Circulaires,  
Programmes,  
Entêtes de lettres,  
Entêtes de comptes,  
Etc. Etc. Etc.

Brochures,  
Cartes d'affaires,  
Cartes de visites,  
Cartes de faire part,  
Etc. Etc. Etc.

A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

## ATTENTION ! ATTENTION !

Souls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié: nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPÉCIAUX.

## BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

### Chocolats de NEILSON

ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.  
Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

## FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

# LE MEDECIN DE BELLE-MAMAN

PAR ROGER DOMBRE

No 25

—Que vous me déshériteriez, mon oncle.

Bourguignol regarda Berta et, d'un air chagrin, se toucha le front en disant :

—Quel malheur ! Je l'aimais pourtant bien le pauvre petit ! Que lui est-il donc arrivé ?

Pour le coup, ce fut Berthe qui n'y tint plus et qui rit de tout son cœur.

—Ils se moquent de moi tous les deux, grogna l'oncle en rentrant dans le salon.

—Je vous somme de vous expliquer, monsieur mon neveu ; mais asseyons-nous, que diable ! Je ne suis plus d'âge à tailler les bavettes debout, comme un trouper sous les armes.

On s'assit autour de la cheminée où Josette avait eu soin d'allumer un bon feu.

—Enfin, mon oncle, êtes-vous mort ou non ? dit péremptoirement Saint-Kankrelas, comprenant qu'il y avait là-dessous un énorme malentendu.

—Je n'ai jamais été tout à fait mort et maintenant tu me vois plein de vie. Et toi clampin es-tu fou, oui ou non ?

—Je ne suis pas fou, je suis votre neveu et voici ma femme.

Bourguignol mit ses lunettes sur son nez, regarda Berthe et lui baisa galamment la main.

—Enchanté de ma nièce, dit-il. Mais reprenons nos explications : pourquoi vous ai-je fait peur, mes enfants, moi qui croyais vous combler de joie en revenant en France.

—Voulez-vous me dire, mon oncle, pourquoi vous êtes-vous fait passer pour mort pendant plus de deux années ?

—Moi je me suis fait passer pour mort ? Qu'est-ce que tu racontes-là ?

—La vérité pure. Lisez les journaux du 25 novembre 18... —vous y verrez en toutes lettres le naufrage du vaisseau l'*Australien* sur lequel vous vous étiez embarqué.

Bourguignol prit à deux mains ses cheveux blancs puis posant ses poings sur ses genoux, il se mit à rire de ce beau rire des vieillards heureux et bons.

—J'y suis, dit-il enfin quand il put parler. Tu m'as pleuré ?

—Oh ! oui.

Tu as prié pour moi ?

—Un peu.

—Tu m'as regretté ?

—Sincèrement. Mais, puisque vous avez échappé au trépas, pour-

quoi ne nous avoir pas écrit ?

—J'en ai été incapable bien longtemps : je suis en effet le seul homme de l'équipage qui ait pu saisir une épave et être recueilli par un navire en route pour Taïti.

—Mais vous concevez qu'après un bain trop prolongé pour mon âge je suis tombé très malade, et qu'après le médecin de la Reine Pomaré ne soit pas le premier venu, il ne vaut pas nos docteurs français.

—Il y en a parmi ceux-ci qui ne valent pas cher, murmura Philippe qui pensait à Napoléon Sublimey.

—Soit ! enfin ma forte constitution me sauva... au bout d'un an ; j'ai passé dix autres mois à me fortifier au soleil des tropiques et à visiter les principales villes de l'Australie, où je me suis fait conduire puisque tel était le but premier de mon voyage.

—Mais votre notaire, auquel vous avez certainement écrit, aurait dû...

—Je n'ai rien demandé à mon notaire, comptant toujours revenir en France le plus tôt possible et surprendre mon monde.

—Mais comment avez-vous vécu ? demanda Berthe étonnée.

—Je vous confierai qu'en naufrageant je ne m'étais pas séparé de certaine ceinture de cuir doublée de pièces d'or et de billets de banque. Pour le retour de Calcutta où mon bateau a fait escale, jusqu'à Marseille, je me trouvais un peu à sec mais j'ai eu une drôle de chance : un des passagers qui fait le tour du monde et qui, paraît-il a pris le goût du jeu en Amérique m'a proposé une partie de poker qui a duré jusqu'à son débarquement à Port-Saïd où je l'ai laissé avec sa femme ; j'excepte, bien entendu, les heures consacrées aux repas et au sommeil. J'avais un bonheur infernal, car je lui ai gagné neuf cent mille francs.

—Le nom de ce joueur, mon oncle, s'il vous plaît ? s'écria Berthe dont les yeux brillèrent.

Bourguignol lui caressa doucement la joue de sa grosse main ridée.

—Est-elle gentille ? elle m'appelle déjà : "mon oncle !" c'est un bijou, Philippe, que tu as déniché là.

—Je le sais bien, dit modestement le jeune homme. Mais mon oncle, le nom du joueur ?

—Il vous intéresse donc bien ? Attendez ; un nom de drogue, — carbonate, — phénol...

—Sublimey ? demanda Berthe.

—Sublimey, justement. Comment le savez-vous ?

—C'est bien simple. Cet homme est mon beau-père.

—Qu'est-ce à dire ? fit Bourguignol en ouvrant des grands yeux tu étais orphelin, Philippe.

—Ma mère s'est remariée, répliqua Berthe.

—Ah !... eh bien, je ne lui fais pas mon compliment "ne put s'empêcher de s'écrier le vieillard qui se mordit aussitôt la langue.

La jeune femme secoua mélancoliquement la tête.

—Hélas ! cette union est loin d'être heureuse, nous la déplorons tous. C'est bien vrai ! Depuis deux mois je suis sans nouvelles de maman ; elle m'avait prévenue que cela pourrait arriver et de ne pas m'inquiéter à son sujet parce que son mari désirait quitter les Etats-Unis et visiter l'Inde. Avez-vous vu cette dame, mon oncle ?

—La... la femme du joueur ? Une seule fois sur le pont où je fumais ma pipe. C'est une belle personne, un peu pâle et maigre...

—Pâle et maigre, maman ? Elle ne l'était pas autrefois. Comme elle a dû souffrir !

—Cependant Philippe revenait peu à peu de son ahurissement, et avouez

qu'il y avait de quoi s'étonner ; il sauta au cou de Bourguignol et l'embrassa avec toute l'ardeur qu'il y mettait autrefois.

—Enfin je retrouve mon neveu, dit le brave homme en lui rendant son accolade ; mais je t'avoue que ton premier accueil a manqué de chaleur.

—Dame ! la surprise !

Soudain, Bourguignol se frappa le front et répéta par trois fois sur un ton différent, comme une gamme chromatique :

—Tiens ! tiens ! tiens ! Je n'y pense plus.

—A quoi mon oncle ?

—Je conçois qu'à ma vue tu n'aies pas été enchanté tout d'abord, car enfin, puisque j'ai passé pour mort tu as dû hériter de tous mes biens. Or, il n'est jamais agréable de voir revenir celui qui vous a légué sa fortune.

—En ce cas vous vous trompez, mon cher oncle, dit gaiement Berthe, car mon bon Philippe, à qui vous prêtez des idées peu désintéressées, n'a jamais été votre légataire.

—Universel...

—Universel ou autre. Il n'a pas touché un centime de votre succession.

—Pourquoi n'en as-tu pas voulu clampin ? demanda Bourguignol en roulant des yeux terribles à son neveu.

—Je n'ai eu rien à refuser mon oncle, fit Saint-Kankrelas en riant puisque vous avez institué votre légataire universel votre neveu à la mode de Bretagne, Paul Parabère.

(A suivre)

## TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps ; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

## AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est donné qu'une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi concernant les Syndics de la paroisse de St-Joseph de la Rivière-Bleue, dans le comté de Témiscouata.

Les Syndics, requérants, demanderont qu'il leur soit permis d'emprunter les sommes nécessaires à la construction d'une église et d'un presbytère, dans la dite paroisse, de stipuler le remboursement de l'emprunt par annuités embrassant un terme n'excédant pas (40) quarante ans, et de faire, pour le remboursement de tel emprunt, des répartitions quand ils le jugeront à propos, tout comme les conseils municipaux, sur tous les immeubles de la paroisse appartenant à des catholiques romains.

Les requérants, au cas où les rôles d'évaluation en vigueur dans les municipalités faisant partie de la dite paroisse, ou aucun d'entre eux, ne pouvaient, au jugement des Syndics, servir à une répartition équitable entre les catholiques de ces municipalités, demanderont aussi le droit d'amender ce ou ces rôles ou en préparer un ou d'autres, suivant le cas, se rapportant aux biens cotisables des dites municipalités, les dites rôles ainsi amendés ou préparés devant comprendre un tableau exact des terres et autres immeubles alors concédés par le gouvernement, ainsi que des impenses et améliorations sur les terrains occupés par des occupants sans titres, situés dans les dites municipalités ou dans les territoires non encore organisés, leur étendue leur valeur ainsi que les noms des propriétaires réels ou putatifs d'iceux.

La demande des requérants comportera de plus certaines dispositions spéciales au sujet du dépôt des rôles d'évaluation, de leur correction, des appels de la décision des Syndics, de l'exigibilité de la cotisation, du recouvrement des versements, et des assurances sur les édifices religieux.

Les requérants demanderont enfin qu'il soit donné aux Syndics les pouvoirs, droits, privilèges et obligations semblables à ceux que possèdent les marguilliers, selon la loi pour la perception des deniers de chaque répartition, les travaux à exécuter, les actions à poursuivre, etc.

St-Joseph de la Rivière Bleue,

23 septembre 1918.

J. WILF. GAUTHIER, Ptre, Curé,

Secrétaire des requérants.



Scientifiquement préparé. Saveur plaisante.

### Tabac à Chiquer Copenhagen

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps.

**Les PILULES ROUGES viennent toujours à point pour chasser l'anémie et faire recouvrer bien vite les forces perdues chez les femmes.**

**Madame J. Jolicoeur, 779, rue Ontario, Montréal, raconte ce que les PILULES ROUGES ont fait pour elle.**



Mme JOS. JOLICOEUR

La femme anémique souffre toujours de menstruation difficile et douloureuse, car l'anémie est la cause chez elle de ces dérangements, comme elle est la cause de presque tous les maux qui l'attaquent. A l'approche des périodes, elle éprouve un sentiment de lourdeur dans le bas-ventre, qui se gonfle et devient sensible; ces douleurs s'irradient dans les reins, elle a des coliques et souvent des douleurs tellement fortes qu'elle prend le lit. A ces symptômes se joint un état général particulier et bien caractéristique. L'expression de la figure est celle de la souffrance; ses yeux s'encerclent de noir; la face est pâle, les larmes coulent pour le moindre motif, il y a un sentiment d'ennui et de tristesse qui donne sur ses nerfs et son tempérament. Elle souffre de dérangement d'estomac, n'a pas d'appétit, a souvent des nausées et des vomissements. Tous ces symptômes peuvent se prolonger plus ou moins suivant la gravité du cas. Nous avons vu des femmes tellement souffrir pour passer des semaines au lit; d'autres souffraient continuellement, surtout lorsqu'elles étaient debout. La maigreur, les maux de tête et de reins accompagnent encore l'anémie.

Les Pilules Rouges ont des propriétés toniques remarquables, et c'est pourquoi elles sont employées avec succès partout comme spécifique contre l'anémie et les maux qui en découlent chez la femme.

Il n'y a qu'à lire le témoignage de Madame Joseph Jolicoeur, de Montréal, pour bien se convaincre de la grande utilité des Pilules Rouges. Les guérisons qu'elles accomplissent sont la meilleure réclamation en leur faveur:

"J'étais faible et avais tant de douleurs aux reins que je ne pouvais parfois pas même marcher. Mon appétit était assez bon, mais ma digestion était très mauvaise. Souvent j'avais de gros maux de tête et, à chaque période, je devais me mettre au lit. Je crois que trop de

travail m'avait réduite à cet état. Grâce aux Pilules Rouges, que je me suis décidée de prendre après bien des années de mauvaise santé, je me porte très bien. Tout ce qui m'incommodait et me faisait souffrir est disparu. J'ai engraisé et j'ai gagné tant de forces que je fais aujourd'hui facilement le travail qu'il m'était absolument impossible d'entreprendre autrefois. J'ai fait des Pilules Rouges mon remède favori; j'en prends lorsque je sens que mes forces diminuent, et si j'ai pu me maintenir en bonne santé, c'est dû à l'action prompte et efficace de ce tonique, qu'aucune jeune fille ni qu'aucune femme ne devraient hésiter à employer dans les cas de faiblesse et de malaises qui leur sont propres." Mme Jos. Jolicoeur, 779 rue Ontario, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiiez-vous des colporteurs. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

## Jeune filles, le jus de citron éclaircit le teint

Comment faire une lotion "orème de beauté" pour quelques sous.

Le jus de deux citrons frais mélangé avec trois onces "Orchard white" fait un quart de pinte de la plus remarquable lotion pour le teint qui ne vous coûtera pas davantage qu'un petit pot de cold-cream ordinaire. On devra avoir soin de passer le jus de citron à travers une toile fine, et la lotion se conservera pendant plusieurs mois. Toute femme sait que le jus de citrons a la propriété de blanchir et de faire disparaître les taches de rousseur, les taches jaunes de la peau, etc, etc, qu'il est excellent pour adoucir, blanchir et embellir la peau.

Essayez cela. Achetez à la pharmacie trois onces de "Orchard white" et deux citrons chez votre épicière, préparez un quart de pinte de lotion au citron et employez-la en massages quotidiens sur le visage, le cou, les bras et les mains.

## Préparons-nous à loger les bestiaux pendant l'hiver

### Notes des fermes expérimentales

Voici l'époque où le cultivateur doit songer à mettre ses bâtiments dans le meilleur état possible pour l'hivernement de ses animaux, c'est-à-dire dans de bonnes conditions de propreté, d'éclairage et de ventilation et de chaleur.

#### Propreté :

Faites tomber au balai toutes les toiles d'araignées qui se sont accumulées pendant l'été et appliquez une bonne couche de lait de chaux à laquelle vous aurez eu soin d'ajouter une certaine quantité d'un bon désinfectant pour détruire le plus possible des germes de maladies qui pourraient être présents.

#### Eclairage :

Voyez à ce qu'il y ait le plus de châssis possibles dans vos bâtiments, que les vitres soient solidement fixées dans chaque châssis, car rien ne vaut la lumière du soleil pour prévenir les maladies. S'il est impossible d'avoir des châssis doubles partout, mettez-en au moins du côté du nord afin de conserver la chaleur.

#### Ventilation :

La ventilation est une des choses les plus importantes dans le soin des animaux, et une chose qui est beaucoup trop négligée, car sans ventilation, il serait impossible d'obtenir de nos bestiaux le développement vigoureux qui assure un bon profit sur la nourriture consommée.

#### Chaleur :

Voyez également—et très important—à ce que toutes les planches soient bien clouées, et que toutes les fentes soient bien bouchées afin de maintenir une température aussi uniforme que possible et de prévenir certains courants d'air qui, à certaines époques causent beaucoup de tort aux bestiaux.

Les fermes expérimentales se feront toujours un plaisir d'envoyer des bulletins sur la construction des fermes, la ventilation, etc., et aussi de répondre aux questions et de préparer les plans des bâtiments qui peuvent être nécessaires sur votre ferme.

## HURRAH ! QU'EN PENSEZ-VOUS

Une autorité de Cincinnati dit que les cors sechent et s'enlèvent avec les doigts

Les rapports des hôpitaux démontrent que, chaque fois que vous coupez un cor vous occasionnez un tétanos ou un empoisonnement de sang, qui est inutile, dit une autorité de Cincinnati, qui vous conseille d'acheter un quart d'once d'une drogue, appelée freezone, à peu de frais, de votre pharmacien, mais suffisant pour enlever les cors durs ou mous ou les callus des pieds.

Vous n'avez qu'à appliquer quelques gouttes de freezone sur le cor tendre, qui démange et la blessure est soulagée instantanément. Bientôt le cor entier peut être enlevé, ainsi que la racine et tout ce qui reste, et cela sans douleur.

Cette drogue est collante, mais sèche aussitôt et est renommée pour faire recroqueviller tout cor sans enflammer ou irriter les tissus environnants ou la peau.

Si votre épouse porte des talons hauts, elle sera contente de connaître freezone.

## MARCHANDS

Annoncez dans les colonnes du "Saint-Laurent"

## N'OUBLIONS PAS Les maladies des plantes après la récolte faite

(Notes des fermes Expérimentales)

Les pathologistes des fermes expérimentales nous apprennent que les maladies les plus difficiles à traiter, parmi toutes celles qui s'attaquent aux plantes, sont celles qui vivent dans le sol.

Au bout d'un certain nombre d'années, même sur les fermes où l'on pratique un assolement régulier, les effets de l'infection du sol deviennent souvent si marqués que l'on obtient ce que l'on appelle en langage populaire "la maladie du sol". L'une des plus connues de ces maladies est la brûlure du trèfle (Sclerotinia.) Cette maladie vient de faire son apparition sur le continent américain, et il est fort possible qu'elle cause ici des pertes semblables à celles qu'elle a causées en Europe, à moins que nous prenions promptement des mesures de précautions.

Une maladie d'une nature semblable attaque les fèves, et il y en a d'autres qui exigent un mot d'avertissement en ce qui concerne les mesures préventives.

Une fois les récoltes rentrées, dans les champs, les jardins, ou les vergers, quelques planteurs ne s'inquiètent nullement de l'état dans lequel restent le sol, les arbres ou les arbustes. Ils prendraient certainement plus de précautions s'ils savaient qu'il existe, dans les déchets laissés sur le sol, des myriades de germes de maladies sérieuses, et également d'insectes nuisibles, prêts à hiverner. Les fruits desséchés qui restent sur les arbres ou sur le sol donnent naissance à une nouvelle explosion de pourriture au printemps. On ne s'en débarrasse pas en les enfouissant à la charrue, car on ne fait que donner asile ainsi à tous les champignons que le labour du printemps ramène intacts à la surface après l'hiver. Ici comme ailleurs, mieux vaut prévenir que guérir.

Les mesures sanitaires sont aussi importantes dans les champs, les vergers, les jardins, que dans les étables et les maisons. Aussitôt que les récoltes sont rentrées, ou ce qui vaut encore mieux, dès que la saison de végétation est terminée, nettoyez à fond ; c'est absolument essentiel. Ramassez autant que possible tous les déchets, les fruits malades ou pourris, les feuilles, les tiges, les fanes, etc., et brûlez le tout complètement. Enterrez dans un trou les matériaux qui ne brûlent pas facilement, comme ceux que l'on trouve dans les champs après les récoltes. Dans les vergers où ces mesures sont suivies par les pulvérisations dormantes habituelles, les résultats sont des plus avantageux, et les récoltes de grande culture et de jardins en bénéficient aussi largement.

## Récolte et conservation de certains légumes

Notes des fermes expérimentales

Sans doute la récolte des légumes s'est faite sans arrêt dans la plupart des jardins canadiens depuis que l'on a commencé à manger des radis et des épinards au commencement du printemps, mais il reste, encore à rentrer la partie principale de la récolte et le moment est venu de le faire pour éviter les fortes gelées.

Les fèves perdent leur couleur et moisissent très facilement ; il est donc important de les faire sécher et aussitôt que possible et de les tenir sèches. Pour cela étalez-les sous abri, en une mince couche et retournez-les tous les deux ou trois jours jusqu'à ce qu'elles soient très sèches. S'il est nécessaire de

récolter les plantes avant qu'elles soient parfaitement sèches, on peut les suspendre en plein air jusqu'à ce qu'elles le soient devenues.

Beaucoup de tomates n'auront pas le temps de mûrir avant que les plantes soient fauchées par la gelée ; cueillez les fruits verts entièrement développés avant les gelées, emballez-les séparément dans du papier et mettez-les dans des boîtes fermées. Ils mûriront mieux ainsi que s'ils étaient exposés au soleil. C'est ce que nous avons constaté dans nos essais à la ferme expérimentale. Pourvu qu'elles soient mises dans des boîtes fermées, les tomates mûrissent bien, même si elles ne sont pas enveloppées de papier.

Souvent les fortes gelées se produisent juste au moment où les choux-fleurs commencent à pommer et on est obligé de les couper. Dans ce cas, arrachez les plants, repiquez-les en caisses dans la cave et tenez-les bien arrosés ; ils continueront à pousser et vous aurez des choux-fleurs pendant plusieurs semaines. Vous pouvez aussi replanter de cette manière les choux de Bruxelles mais ces deux légumes peuvent rester en terre encore quelques semaines.



Reconnaissance à Luke Fildes

## Quand la vie d'un des nôtres est menacée

Il n'y a pas de sacrifices que nous ne soyons prêts à faire, pas de privation que nous ne nous imposions pour assurer à un être qui nous est cher les services des meilleurs médecins, les remèdes les plus coûteux—tout ce que notre dévouement peut nous inspirer pour assurer le soulagement du malade et sa guérison. Nos pensées, nos prières, nos espoirs tendent à ce but assurément des plus louables.

Nous ne nous demandons pas si nous avons le moyen de faire ces dépenses.

Nous ne savons qu'une chose, c'est qu'il le faut, et nous accomplissons l'impossible—à force d'économie. Nous limitons nos dépenses, nous sacrifions nos goûts, nous nous privons de cent manières pour assurer au cher malade soins, douceurs et confort. Par un effort de volonté, nous avons résolu ainsi la question d'argent.

Dans la crise actuelle qui nous affecte, comme elle affecte le monde entier, l'argent joue un rôle prépondérant. Les dépenses de guerre en achats de toute nature, produits agricoles, grains,

beurre, fromage, provisions, articles manufacturés en tous genres, nécessitent des sommes considérables. C'est pour la nation une question vitale.

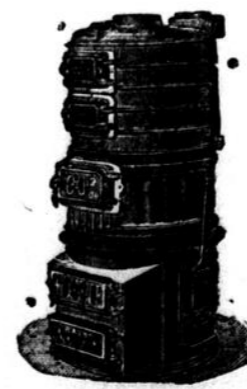
Il n'y a qu'un moyen de la résoudre :  
C'est par l'épargne !

Il faut que, d'un bout du pays à l'autre, se pratique la plus stricte économie, dans les villes et dans les campagnes, dans nos administrations publiques, dans nos municipalités, dans nos familles : il faut que chacun de nous, Canadiens, pratique l'économie, et mette ses épargnes à la disposition de l'Etat pour l'achat des produits nécessaires pour la guerre.

Publiée sous les auspices du  
Ministre des Finances  
du Canada.

29

## Chauffage et Plomberie Moderne



Pose D'appareils de chauffage à eau  
chaude les plus perfectionnés  
— HONEYWELL ET HARDT —  
et anciens à gros tuyaux.  
Et aussi le système à la vapeur TRANE  
ou autre système sans bruit.

Et une spécialité du Paratonnerre en cuivre de Dood et Struthers approuvé par toutes les compagnies d'assurances avec une réduction de 5 par cent.

J. WILFRID BÉRUBÉ  
AGENT LOCAL

Fraserville, P. Q.

ABONNEZ-VOUS

AU "SAINT-LAURENT"

**CARTES D'AFFAIRES**

**L. E. PARROT**

MEDECIN-CHIRURGIEN

De l'Hôpital de Fraserville

Rue LAFONTAINE

Télép. Kamouraska.

**Docteur ANTONIO PARADIS**  
Médecin et Chirurgien

S'occupe spécialement de maladies des femmes, maladies des voies génito-urinaires, maladies des enfants.

Diplôme de Laval.

149 Rue Lafontaine.

**Dr. Z. VEZINA**

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris

Spécialité: MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.

BUREAU: RUE LAFONTAINE

Fraserville, Qué.

Tel. Kamouraska, No. 325

Ne pratique que sa spécialité.

Heures de Bureau: 8.30 hrs. à 11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs P. M. Soir à 8 heures.

**GHS. A. CAUVREAU, Député**

Notaire

BLOC POULIOT

En face de l'église, Fraserville.

Téléphone Kamouraska.

Prête argent sur bonnes garanties.

S. BELLE

E. A. DOUCET,

C. E. DUBE

**CHARBON ?**

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du

**Célèbre CHARBON ANTHRACIT LACKAWANA**

Aussi: CHARBON DUR READING CHARBON MOU, CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE

Livraison prompt.

Votre commande est sollicitée.

**LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr**  
Bureau chez DUBE & FILS

**LA CHASSE**

DES PROHIBITIONS DANS LA ZONE No 1.

10 ORIGINAL, CHEVREUIL ET CARIBOU

"1296 Prohibition de chasser:

Il est défendu de chasser:

1. Le chevreuil et l'original;

De chasser, tuer ou prendre le chevreuil et l'original, entre le premier jour de janvier et le premier jour de septembre de chaque année: sauf dans les comtés d'Ortawa et de Pontiac, où il est défendu de les chasser, tuer ou prendre entre le premier décembre d'une année et le premier octobre de l'année suivante;

2. Le Caribou

De chasser, tuer ou prendre le caribou, entre le premier jour de février et le premier jour de septembre de chaque année

3. Chiens pour chasser l'original, etc., exceptions;

De se servir de chiens pour chasser, tuer ou prendre l'original, le caribou ou chevreuil; mais il est permis de chasser, tuer ou prendre ainsi le chevreuil (red deer) depuis le vingt octobre jusqu'au premier novembre de chaque année;

4. Ravages, etc.;

De chasser, tuer ou prendre, l'original ou le chevreuil dans les ravages d'hive (yarding) de ces animaux ou en profitant de la croûte de la neige (crusting)

5. Faons;

De chasser, tuer ou prendre, en quelque temps que ce soit, des faons ou des broquets, c'est-à-dire les petits, jusqu'à l'âge d'un an, des animaux mentionnés dans les paragraphes 1 et 2 de cet article;

6. Femelle de l'original;

De chasser, tuer ou prendre en quelque temps que ce soit, la femelle de l'original (S. R. Q. 1396: 52 V. ch. 15, art. 1; 59 V. ch. 20, art. 1, 3 Ed. VII, ch. 23)

"1397. Transport de l'original, etc., prohibé.

Il est défendu aux compagnies de chemin de fer, de bateaux à vapeur et autres ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter ou d'avoir en leur possession l'original, le caribou, le chevreuil, en tout ou en partie, ou la chair, la tête et la peau verte d'aucun de ces animaux à moins qu'il n'y soit attaché un coupon (tag) émis par le département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, autorisant ce transport.

Nul ne peut chasser, tuer ou prendre vivants pendant une saison de chasse, plus d'un original, deux chevreuils et deux caribous.

à l'exception de la martre, le pekan, le renard et le chat sauvage, entre le premier jour d'avril et le premier jour du novembre de chaque année.

3. Le lièvre, etc.;

Le lièvre, entre le premier jour de février et le premier jour de décembre de chaque année et l'ours entre le premier jour de juillet et le vingtième jour d'août de chaque année

4. Le rat musqué;

Le rat musqué en aucun temps de l'année, excepté dans le mois d'avril (6 Ed VI h. 9, art. 2).

**BECASSE, BECASSINE, PERDRIX, SARCEE ETC.**

"1400. Défense de chasser:

Il est défendu:

1. De chasser, et en prendre:

(a) La bécasse, etc.;

(b) La macreuse, etc.;

"Les macreuses les 88 copies des autres ravages d'automne etc"

**LAPOINTE, STEIN & LEVESQUE**

Avocats et Procureurs

BUREAU: BLOC POTVIN

Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

**JULES LANGLAIS**

Avocat

BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE

Fraserville, Qué.

**J. ALBERT MICHAUD**

ARPENTEUR-GEOMETRE

Trois-Pistoles P. Q.

**PRETS D'ARGENT SUR**

Hypothèques privilégiées (ou débiteures municipales, scolaires et toutes autres annoncées dans les journaux ou ailleurs) et sur obligations ordinaires.

**J. A. FOISY, Notaire.**

Bureau et domicile: en face du Palais de Justice.

**GEORGES OUIMET**

INGENIEUR CIVIL ET

ARPENTEUR-GEOMETRE

Rivière du Loup

Arpentages et bornages suivant la loi, plans, plans de paroisses, experts, etc.

RESIDENCE RUE DE L'EGLISE en face du Palais de Justice

Téléphone Kamouraska.

**AMENDEMENT, ENGRAIS et REMEDE**

"CALCO" comme amendement

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.

La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire: la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"CALCO" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la PROPORTION de potasse et d'acide phosphorique SOLUBLES, et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"CALCO" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.



**Extrait d'analyses**

Chimique:

Carbonate de Calcium... 98.41%  
Insoluble dans l'acide (sable, argile)... .66%  
Oxyde de fer et alumine... .80%  
Carbonate de magnésium... .13%

100.00%

Physique:

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce... 99.59%

**DESCHAMBAULT QUARRY**

CORPORATION

52 rue S.-Paul, Québec.

**LA BANQUE**

**NATIONALE**

FONDEE EN 1860

Capital Autorisé \$5,000,000.

Capital Payé . . . 2,000,000.

Réserves . . . 2,100,000.

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 ou plus.

L'intérêt à 3% payable semi annuellement sur la balance minimum

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14 Auber.) offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux États-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

**INTERCOLONIAL RAILWAY**

Chemin de fer du Gouvernement Canadien

Changement de tableau-horaire.

2 juin 1918.

LES TRAINS QUITTERONT LA RIVIERE-DU-LOUP comme suit:

No 199 Océan Limitée pour Québec, Montréal, tous les jours, excepté le lundi. . . . . 12.40 a.m.

No 3 Express Maritime pour Lévis et Montréal tous les jours 9.30 a.m.

No 42 Mixte tous les jours. . . . . 12.50 p.m.

No 35 Mixte pour Lévis. . . . . 5.25 a.m.

[Tous les jours le dimanche excepté]

St-Laurent spécial dimanche et mardi. . . . . 10.55 p.m.

No 200 Océan Limitée pour Halifax, St-John tous les jours excepté le dimanche. . . . . 3.40 a.m.

No 4 Express Maritime pour Halifax tous les jours. . . . . 6.40 p.m.

No 31 Mixte pour Lévis tous les jours. . . . . 7.20 p.m.

No 36 Mixte pour Rivière du Loup seulement, quittera Lévis tous les jours, le dimanche excepté. 5.15 p.m.

St-Laurence spécial mardi et samedi. . . . . 4.50 a.m.

Wagons lits et restaurants sur l'Express Maritime et l'Océan Limitée, entre Montréal et Halifax.

**LEON PARADIS**

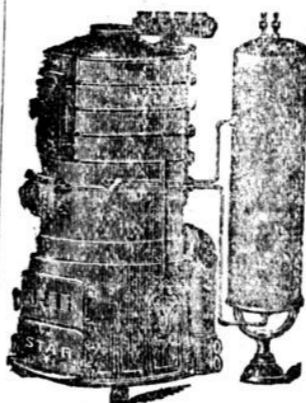
Avocat et Procureur

Bureau et résidence:

Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.

Tél. Kamouraska No. 464

**CHAUFFAGE ET PLOMBERIE**



Pour appareil de chauffage économique et plomberie moderne, adressez-vous à

**P. Paquet & Cie**

FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'expérience, est la meilleure garantie de satisfaction.

Tél Kam. 204.

**E. A. DOUCET . .**

AGENT D'ASSURANCE

Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents

ET MARCHAND DE CHARBON

Rue de l'Eglise, FRASERVILLE

Phone Kamouraska

**PACIFIQUE CANADIEN**

Profitez des avantages offerts par le chemin de fer

**PACIFIQUE CANADIEN**

pour faire cette année

un voyage

A LA COTE DU PACIFIQUE

via

LES MONTAGNES ROCHEUSES

CANADIENNES

Trains quotidiens directs entre l'Est

et l'Ouest

Service sans égal.

Brochures descriptives fournies sur demande.

BUREAU DES BILLETS: 30 rue St Jean, Château Frontenac et Gare du Palais Québec. CHS. A. LANGEVIN, Agent du Traffic Voyageurs, Agence générale de chemins de fer et lignes de paquebots océaniques.

**DUBE & FILS, Enr.**

(GHS. EUG. DUBE)

Grains et Provisions

Matériaux de Construction

RIVIERE-DU-LOUP . . . STATION

**LIZOTTE & MICHAUD**

Avocats et Procureurs.

BUREAU: 4 Rue de l'Eglise

L.P. Lizotte L. B. J. Résidence: Chateau Gr. ndville.  
Alex. Michaud L.L.L.

**Chemin de fer Témiscouata**

**HORAIRE**

En force lundi 30 septembre 1918

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

**EXPRESS**

Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

**MIXTE**

Arr. Edmunston Jc. 4.50 p. m.

Dép. Edmunston Jc. 8.15 a. m.

**EXPRESS**

Arr. Riv. du Loup. 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

**MIXTE**

Arr. Riv. du Loup. 9.10 p. m.

Service quotidien, excepté les dimanches.

Correspondance à Edmunston Jc. avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St. Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations prospectus etc, S'adresser à

A. Nadeau, Agent général Freight et Passagers.

**JEAN-FRANÇOIS POULIOT**

Avocat

BUREAU EN FACE DE L'EGLISE

ST PATTICE

Rivière-du-Loup.

**L. J. DUCAL**

Notaire

BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE

Fraserville P. Q.



# LA VIE FEMININE

## Chronique

### Les Mémoires d'un Toutou

Il pleut tant, tant, que même les petits chiens comme moi ne savent que faire pour employer les heures. Le moyen, je vous le demande, d'aller courir par les chemins et les champs quand les rues sont changées en ruisseaux boueux et les prairies en lacs mouvants ?

J'ai fait de si longs sommes, douillettement étendu sur un bon coussin mou, que je n'ai plus envie de dormir. Je mets sur la vitre mon petit museau noir, avec des velléités d'aller chasser les poules du voisin qui picorent sous l'averse ; mais, vous savez, Maitresse n'aime pas quand je rentre tout mouillé et tout crotté. Alors, que faire ?

Une idée !... A l'heure qu'il est, Maitresse écrit et ne s'occupe pas de moi, malgré mes agaceries et mes efforts pour l'intéresser. Si j'écrivais mes mémoires !... Je sais où il y a un crayon, tombé en arrière d'un meuble et que l'on a oublié, là. Attendez, je cours le chercher et j'écris, moi aussi. Vous ne vous en doutez pas, mais je suis un petit chien instruit. J'ai dévoré bien des livres, depuis un an, et déchiqueté maints journaux. C'est un moyen comme un autre d'acquiescer de la science.

D'abord, c'est Frisson qu'on me nomme et je suis vieux de plus d'un an. Jusqu'à ces dernières semaines, j'ai été très heureux ; et si l'on parlait, devant moi, de quelque'un qui faisait une vie de chien, cela représentait pour votre serviteur la jouissance parfaite de tous les bonheurs : du bon lait tiède, de délicieuses pâtées, des os de poulet, un coussin moelleux pour dormir, des gâteaux, des bonbons, et surtout, oh ! surtout des caresses de mes maîtres, petits et grands. Mes idées ont bien changé, allez : ça n'est plus si beau, maintenant, et dans ma petite jugeotte de chien, je m'aperçois qu'il y a quelque chose de cassé.

Il y a quelque temps, j'avais de faneuses parties de plaisir avec les enfants ; je courais, jappais, sautais, m'ébrouais à journée longue. Un beau jour, ils sont tous partis et je suis resté seul... pour m'ennuyer. Ensuite, Maitresse est tombée bien malade, ce qui l'empêchait de me prendre sur ses genoux et de caresser mes belles petites oreilles, lisses et soyeuses comme du satin. Auparavant, j'avais la permission de me coucher en rond sur le pied de son lit où j'étais si bien, si bien ! Tant qu'elle a été malade, on n'a pas voulu de moi, dans sa chambre : et je soupçonne qu'on lui a reproché de me trop gêner, parce qu'elle me dortote beaucoup moins. En plus, si j'ai le malheur de me blottir sur la belle douillette, on me chasse sans miséricorde. Il est vrai de dire que, depuis plus d'un mois, j'ai souvent les pattes sales, il fait si mauvais !

Tout de même, il semble que Maitresse m'aime moins. Elle ne me caresse plus, comme autrefois, et ne m'appelle plus : son beau toutou. Je ne suis peut-être pas toujours très sage et—je l'ai déjà dit,—il m'arrive de ronger les coins et les dos de cuir des livres, ou de déchirer les mouchoirs, les tabliers, même des... chapeaux, quand il m'en tombe sous la dent. Mais sont-ce là coups pendables ? et ces peccadilles de jeune chien peuvent-elles être des raisons pour que Maitresse m'envoie coucher,

quand je voudrais des caresses ?... Ah ! oui, tenez : mon petit cœur de toutou est bien gros, et je soupire souvent. Quand on pense que d'aucuns disent : cœur de chien soupire pour rien. Ce n'est pas pour rien, allez, que j'ai du chagrin. Ne croyez-vous pas que si, enfin, le soleil reparait, Maitresse sera moins nerveuse, moins impatiente, et qu'elle me dortotera de nouveau ?

Je ferais peut-être bien de prendre la résolution de ne pas monter sur les lits blancs quand j'aurai barboté dans la boue, de ne plus traîner les os que l'on me donne, sur la moquette du salon, de modérer mes appétits de science et de laisser intacts livres et journaux. En y pensant bien, je commence à croire que ce sont ces manières-là qui rendent ma chère Maitresse de mauvaise humeur, parfois. Pensez-vous ?

Il ne reste plus qu'un tout petit bout de crayon juste assez long pour signer ces mémoires. Donc je signe, avec sceau et contre-sceau, celui qui fut jadis l'heureux Frisson et qui n'est plus que

FRISSON.

Pour copie conforme.

LISE.

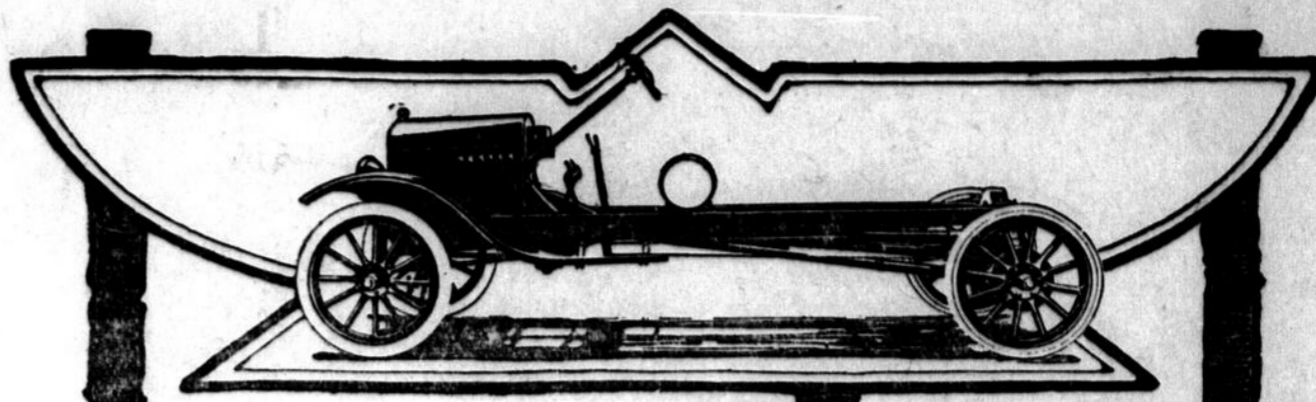
### Quelques conseils aux amateurs de fleurs

Cultivez-vous des plantes d'appartements ? Voici quelques indications précieuses que je me fais un plaisir de vous communiquer.

Pour avoir de belles plantes de maison, il est indispensable de les bien mettre en pots : c'est le meilleur moyen de les tenir en *bonne santé*. Ne plantez pas dans des pots trop grands : vos plantes tiendront moins de place et viendront tout aussi bien, sinon mieux. Il sera toujours temps de les changer de lit, quand elles auront crû. Mettez toujours un rang de petites pierres ou de gravois au fond des pots, afin d'assurer le drainage. Quand vous mettez en pots des plantes cultivées en pleine terre, ayez soin de laisser autour des racines autant de terre que possible afin qu'elles supportent mieux le changement. Tenez les plants très droits et entourez de terre, sans trop presser. Laissez toujours au moins un pouce libre, en haut du pot, c'est-à-dire, ne remplissez jamais vos pots de terre jusqu'au bord ; cela nuit au drainage.

Ne craignez pas d'employer, de temps en temps, du fumier liquide, pour engraisser le sol de vos plantes de maisons. Procurez-vous du fumier (de vache, de préférence) que vous ébouillantez, et vous arrosez la terre avec le liquide. Cela donne une vigueur merveilleuse aux fougères, aux palmiers, aux caoutchoucs, en général à toutes les plantes vertes. Si vous avez de ces dernières, on recommande de baigner les pots entiers dans de l'eau assez chaude, au moins une fois par mois.

La poussière est la grande ennemie des plantes d'hiver. Quand vous balayez, couvrez-les avec des papiers ou des linges ; tenez vos plantes propres, soit au moyen d'une seringue, soit avec une pomme d'arrosoir et surveillez bien les insectes et les oeufs qu'ils peuvent déposer. On conseille de nettoyer les feuilles des caoutchoucs avec un linge imbibé de lait ; vous asséschez soigneusement avec un autre linge doux. Les palmiers doivent aussi être tenus très propres pour être beaux. Il ne faut pas oublier que ces derniers croissent très lentement et ne pas se décourager dans les soins qu'ils nécessitent.



## Epargne de l'argent au Cultivateur

LES prix des produits de la ferme ont atteint un niveau élevé. Le cultivateur ne pourra tirer le plein profit de cette situation qu'en augmentant son équipement de machinerie servant à économiser du temps et de la main-d'œuvre. Le temps et la main-d'œuvre représentent de l'argent. Quand vous épargnez du temps et du travail, vous économisez de l'argent.

La machinerie destinée à économiser du temps et de la main-d'œuvre dans les travaux agricoles, ne peut donner des résultats complets par elle-même. Il faut que le cultivateur dispose de moyens rapides et sûrs pouvant servir à transporter ses produits au marché.

Le Camion FORD d'Une Tonne fera les voyages à la ville bien plus rapidement qu'un cheval, au point que vous disposerez chaque fois de plusieurs heures que vous pourrez consacrer à des travaux productifs. Un grand nombre de cultivateurs ont la preuve que le Camion FORD d'Une Tonne épargne du temps et de l'argent.—Etes-vous du nombre ?

Prix (châssis seulement) \$750  
F. A. B. Ford, Ontario



Routière - \$ 660 Coupé - - - \$ 875  
Tourisme - - 690 Sédan - - - 1075

F. A. B. Ford, Ontario

Ces prix sont sujets à la taxe de guerre, à l'exception du Camion et du Châssis. Ces prix sont sujets à changement sans avis.

83

JOS. TETU, - - - - Distributeur  
FRASERVILLE

## AVEZ-VOUS DU BLÉ A VENDRE ?

### Messieurs les Cultivateurs

Notre compagnie, la St. Lawrence Flour Mills Co. Limited, est prête à acheter, au prix fixé par le Gouvernement, du blé récolté dans la Province de Québec et provenant de semences du Manitoba.

Si donc, vous avez du blé à vendre, veuillez nous envoyer un échantillon par la malle et nous faire connaître les quantités dont vous pouvez disposer, et vous recevrez notre réponse dans un bref délai.

St. Lawrence Flour Mills Co. Limited,  
1110 Rue Notre Dame, Montréal.

## REGAL FLEUR de LIS

Nos farines réglementaires REGAL et FLEUR DE LIS, malgré les restrictions qui nous sont imposées par le Gouvernement Canadien, sont encore les meilleures farines sur le marché, pour le pain comme pour la pâtisserie—un essai vous convaincra.

Ces petits conseils s'appliquent à la culture des plantes d'hiver, en général. J'aime à croire que quelques lectrices en feront leur profit et que, grâce à eux, quelques logis seront égayés et embellis.

C'est si joli, des fleurs ou des plantes vertes, l'hiver, et cela donne tant de cachet aux salons les plus modestes !

LISE.

LISEZ LE

ST-LAURENT

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.  
 CAPITAL AUTORISÉ ..... \$2,000,000.00  
 CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS ..... \$1,750,000.00  
 ACTIF TOTAL : au delà de ..... \$21,600,000.00

(Au 31 décembre 1917)

## Conseil d'Administration

Président : L'Honorable Sir Hermidas LA-  
 PORTE, C.P. de la Maison Laporte,  
 Martin Ltée, Administrateur du Crédit  
 Foncier Franco-Canadien.  
 Vice-Président : M. W. F. CARSELEY,  
 Capitaliste.  
 Vice-Président : M. TANCREDE BIEN-  
 VENU, Administrateur Lake of the  
 Woods, Millings Co.

## Bureau de Contrôle

Les fonds en argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épar-  
 gne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuel-  
 lement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir

## Commissaires Censeurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE,  
 Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du  
 Roi.  
 Vice-Président : Dr. E. P. LACHAPEL-  
 LE, Vice-Président du Crédit Foncier  
 Franco-Canadien.

## Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un  
 dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

## Bureau Cher

Directeur Gérant Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire : M. J. A. Turcot,  
 M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex Boyer  
 Inspecteur :

## 84 SUCCURSALES

dans les provinces de QUEBEC, d'ONTARIO et du NOUVEAU-BRUNSWICK.

## Correspondants à l'étranger

Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et  
 Italie.

Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les par-  
 ties du monde.

Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Poutlot Rue Lafontaine, Fraserville. JOS. PRATTE, gérant.

## AUX AUTOMOBILISTES

De la ville et de la campagne

## M. J. Adélarde Boucher

241 rue Lafontaine

Téléphone 397 1-4

A le plaisir d'annoncer au public qu'il  
 vient d'ouvrir une boutique avec outillage  
 complet pour réparer, couvrir et vul-  
 caniser les pneus d'automobiles.

M. Boucher s'est assuré les services  
 d'un expert et garantit satisfaction.

Toute commande reçue par la malle  
 recevra une attention spéciale.

## MACHINES A LAVER

Nous avons un beau choix de  
 machines à laver, nous n'avons pas  
 de solliciteurs à qui il faut payer des  
 commissions, et nos prix sont de  
 \$2.00 à \$5.00 de moins par machine,  
 que vous payez ailleurs.

## CAOUTCHOUCS D'AUTOS

Notre assortiment de caoutchoucs  
 d'autos (Tire) est complet, dans les  
 marques

## GOODYEAR et DUNLOP

Tous ces caoutchoucs sont de  
 cette année, par conséquent pas de  
 vieux stock.

Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

## La vente du beurre

DU 30 SEPT. AU 9 NOV.

## REGLEMENTS

1. Les fabricants de beurre de  
 laiterie délivreront tout le beurre  
 fabriqué dans les provinces d'Al-  
 berta, Saskatchewan, Manitoba,  
 Ontario et Québec, entre le 30  
 septembre et le 9 novembre 1918,  
 ces deux jours compris, à un en-  
 trepôt froid de Montréal, désigné  
 par la Commission des produits  
 de la laiterie aux prix qui suivent :  
 Qualité No 1... 46½ c. la livre,  
 Qualité No 2... 46 c. la livre,  
 Qualité No 3... 45 c. la livre,  
 délivré à l'entrepôt, Montréal, fret  
 et factage payés.

2. Personne ne vendra à la com-  
 mission des produits de la laiterie  
 du beurre de laiterie fabriqué  
 avant le 30 septembre 1918, à un  
 prix excédant les prix qui suivent :  
 Qualité No 1... 43½ c. la livre,  
 Qualité No 2... 43 c. la livre,  
 délivré à l'entrepôt, Montréal, fret  
 et factage payés.

3. Tout fabricant de beurre de  
 laiterie dans les provinces d'Al-  
 berta, Saskatchewan, Manitoba,  
 Ontario et Québec fera des rap-  
 ports hebdomadaires à la commis-  
 sion des Vivres du Canada indi-  
 quant la qualité de beurre fabri-  
 qué par eux, les noms des person-  
 nes auxquelles le beurre a été  
 vendu et les quantités et les prix  
 de chaque vente durant la semai-  
 ne, ainsi que la quantité en mains  
 à la fin de la semaine.

3. Nulle personne autre qu'un  
 marchand licencié par la Commis-  
 sion des Vivres du Canada ne fera  
 de commerce de beurre, ne retiendra  
 ou n'aura en sa possession ou  
 sous son contrôle en aucun temps  
 plus de beurre qu'il n'est suffisant  
 pour ses besoins ordinaires pour  
 une période n'excédant pas trente  
 jours.

5. Nul ne vendra à une person-  
 ne quelconque, autre qu'un mar-  
 chand licencié par la Commission  
 des Vivres du Canada pour le  
 commerce du beurre, plus de beur-  
 re de laiterie qu'il n'est suffisant  
 pour ses besoins ordinaires pour  
 une période n'excédant pas trente  
 jours.

Dans le présent article et l'arti-  
 cle qui précède, les besoins de  
 "trente jours" n'excéderont pas  
 deux livres de beurre pour cha-  
 que membre de la maison.

Rien de contenu aux présentes  
 ne s'applique au beurre acheté  
 pour la consommation privée  
 avant l'adoption du présent dé-  
 cret.

RODOLPHE BOUDREAU,  
 Greffier du Conseil privé.

N.B. — Ceux qui avaient  
 leur provision de beurre faite  
 avant le 30 septembre, pour-  
 ront se trouver fortunés de  
 s'être hâtés, car les autres  
 n'auront droit qu'à deux li-  
 vres de beurre, par tête, pour  
 un mois.

On croyait que seul le  
 beurre de beurrerie était con-  
 cerné, mais en lisant bien le  
 nouvel ordre en conseil, on  
 constate que les cultivateurs,  
 même ceux qui passent leur  
 beurre par les maisons, ne  
 pourront plus délivrer de  
 beurre de laiterie, à leurs pra-  
 tiques, à moins de limiter la  
 quantité à deux livres par  
 tête par mois, et ce jusqu'au 9  
 novembre inclusivement.

ARGUS.

## A VENDRE

Maison à vendre à Ville Trois-Pistoles,  
 mesurant 30 x 40 à trois étages avec deux  
 cuisines à deux étages 18 x 20 faites en  
 pièces de cèdre; couverture en tôle galvani-  
 sée, trois grands logements; grande cave,  
 w. c. à chaque logement; garage pour  
 automobile, terrain acheté, mesurant 122  
 x 140 en parfait ordre; rapportant \$350. de  
 loyer par année. Prix de vente \$3000.

L. G. BELZIL.

Ville Trois-Pistoles.

## BANQUE DE MONTREAL

PLUS DE 100 ANS D'EXISTENCE

### ÉCONOMIE

L'homme et la femme, qui  
 pratiquent une sage écono-  
 mie et placent régulièrement  
 leurs épargnes dans un  
 compte d'épargne, contri-  
 buent à la victoire, tout en  
 rendant plus ferme leur  
 position financière.



BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville.  
 Rivière du Loup Station.

## OPTICIEN SPECIALISTE

à

FRASERVILLE, QUE.

327 rue Lafontaine.

EXAMEN de VUE à L'ÉLECTRICITÉ. Lu-  
 nettes et lorgnons pour bien voir de près  
 et de loin, à la dernière mode et qui ne  
 vous vieillissent pas.

Je fais une spécialité des vues bien  
 brisées et difficiles à ajuster.

SALON D'OPTIQUE PRIVÉ,

AU

GRAND MAGASIN POPULAIRE DE BIJOUTERIE

J. H. PELLETIER,

Bijoutier-Opticien-Optométriste Diplômé.

327 RUE LAFONTAINE

Diplômé de l'Optical Institute of Canada en mai 1897.  
 Diplômé et membre de l'Association des Opticiens de la  
 province de Québec, le 1er mai 1906.

Tél. Kamouraska 45 — Boite Postale 124.

## LA PHARMACIE

— DU —

## Dr JOHN KANE

113 rue Lafontaine

Rivière-du-Loup, Station, Tem. Qué.

Nous vous invitons à venir voir notre nouvel assortiment qui  
 est au complet et à votre choix. Nous avons en main toutes les  
 marques de médecines patentées, articles de toilette, parfums,  
 savons, bandages, suspensoirs, éponges, etc., etc.

Sur commande, à quelques heures d'avis, nous pouvons vous  
 faire venir tout ce qui vous est nécessaire. Vos prescriptions  
 seront remplies avec les médicaments les plus purs et avec le  
 plus grand soin.

Venez et vous aurez satisfaction. Conditions: Argent comptant.

### 10% REDUCTION 10%

Tous les samedis de ce mois sur **Diamants, Montres,  
 Horloges et Bijouteries.** Il est connu que mes prix sont  
 déjà les plus bas pour la même qualité, et une réduction  
 de 10% mérite votre attention.

E. M. LANGLAIS,

Horloger Bijoutier

FRASERVILLE, CENTRE.

VITRES INCASSABLES POUR TOUTES MONTRES.